

# PORTRAIT D'ENGAGÉ-E



## LOLA

▮▮ Ce que j'aime beaucoup avec le collage, c'est que c'est un moyen accessible de militer, c'est peu coûteux et visuellement très percutant. C'est une manière de se réapproprier l'espace public.



### QUEL EST TON ENGAGEMENT ?

J'effectue des collages pour dénoncer les violences sexistes, sexuelles, et les féminicides. Pour moi, ça permet d'essayer de faire bouger les choses, de marquer les passant-es dans la rue.

### QU'EST-CE QUE ÇA T'APPORTE ?

Ces soirées sont souvent des moments libérateurs : on se retrouve entre nous, on prépare le matériel, on peint, on discute, on se confie et on va se défouler en collant sur les murs de la ville. Et ça fait du bien de voir à quel point on est de plus en plus nombreuses à coller.

### CONSEIL POUR SE LANCER

L'intérêt du collage, c'est la simplicité de son mode d'action : accessible à tout le monde, pas besoin d'adhésion, pas de structure porteuse, Fonce ! Y'a rien de plus simple : de la peinture, un seau de colle et des feuilles de brouillon, des slogans.

---

J'ai commencé à faire des collages avec des amies en novembre 2019 et on y va une fois par semaine ou toutes les deux semaines. Avec la crise sanitaire ça s'est compliqué, on a arrêté pendant le premier confinement et pour continuer malgré le couvre-feu on y est allées tôt le matin, à partir de 6h.

Pour mon premier collage, je me souviens que le temps que la peinture sèche, on s'était réunie dans la cuisine et ça avait été un moment d'échange et de confidences très intense entre nous, on avait pu partager pleins de choses liées aux violences qu'on a pu ou non subir dans notre passé.

«On ne naît pas femme on en meurt» ; «La transphobie tue» ou encore «Femmes, la rue est à nous» : on colle des messages coup de poing et des fois des messages plus personnels. Aller coller ça a un côté assez excitant : il fait nuit, on doit être rapides et organisées : une qui tient les feuilles, une autre qui badigeonne la colle, une autre qui colle les lettres et la dernière qui guette s'il n'y a pas la police qui arrive.

Il est arrivé que nos collages se fassent arracher, qu'on se fasse insulter, qu'on reçoive des encouragements, mais globalement la plupart des passant-es curieux-ses s'arrêtent pour regarder et continuent leur chemin.